

Septième partie : Empire Byzantin

Partie jouée avec EU2 v1.05 en français et EEP v1.2 (option Byzance non activée car elle s'éloigne de la « réalité historique »)

Les pays majeurs (8 pays avec l'EEP):

- France,
- Angleterre,
- Castille,
- Autriche,
- Moscovie
- L'empire Ottoman,
- Portugal.
- Byzantium

Difficulté : maximum

Agressivité : agressif

Pas de missions dynamiques : aucun intérêt

Contrairement à mes principes, j'ai recommencé 4 fois le démarrage des 3 premières années de Byzance (c'est chaud...) car :

- Lors de la première tentative, j'ai déclaré la guerre aux turcs vers 1420 alors que ses armées étaient en guerre contre le Karaman, je pensais la partie facile, après quelques victoires sur les garnisons bulgares, le Turc a rapidement rappelé une armée de 40 000 hommes, a battu mon armée de 30 000 hommes & mercenaires et a totalement envahi l'empire pour me forcer à abandonner Morea & me forcer à la vassalité... j'ai décidé de ne plus me lancer dans une guerre contre le Turc à moins d'être vraiment prêt (40 000 hommes et le Turc déjà en guerre...)
- Lors de la deuxième tentative j'ai accepté une alliance avec le Karaman, et est malencontreusement accepté une guerre de celui-ci contre Dulkadir. Ce dernier était allié à l'empire Ottoman, et je me suis retrouvé rapidement défait par l'Ottoman.
- Lors de la troisième tentative, lors de l'événement Captivité du Moustafa, frère du Sultan Turc Murad II, je l'ai relâché afin qu'il fomente une guerre civile en Turquie, mais ce que je ne savais pas c'est que cela devait m'entraîner dans une guerre contre celui-ci...

Les guerres de Libération

L'empereur Manuel II sentant son empire sur le bord du précipice, décide de nous faire confiance et me nomma, premier ministre afin d'amener du sang neuf dans l'administration de l'empire.

La tâche est grande, car l'empire se meurt de ses rêves de grandeur, il n'a pas digéré sa perte d'influence. Une politique interne toujours basée sur le passé, pays décentralisé, une flotte de 15 galères et 5 bâtiments de transport, disproportionner par rapport à ses 14 000 hommes de troupe et un isolement diplomatique lié à l'arrogance de nos prétentions universelles.

Nous essayons de favoriser l'armée terrestre sur le Naval dans notre politique interne.

Tout notre argent va dans l'accroissement de notre armée, dans un premier temps nous refusons l'endettement pour construire notre armée.

Nous favorisons le développement du Commerce en finançant la recherche dans ce domaine et en envoyant tous les marchands disponibles vers le contre d'affaire de Venise, afin de s'assurer de nouveaux revenus.

Nous essayons de casser notre isolement diplomatiquement en organisant un mariage avec Trébizonde, puis une alliance lorsque celui-ci rompt son alliance avec les infidèles.

Nous essayons d'étendre notre influence diplomatique vers le Duché d'Athènes ou les autres voisins immédiats, mais ceux-ci étant des vassaux des grandes puissances nous ne pouvons conclure de mariage, ni avancer dans les alliances...

Nous dépensons plus de 100 D en Cadeaux auprès de la Géorgie pour l'attirer dans notre alliance et à chaque fois nous essayons des refus.

1420, en janvier Dulkakir déclare la guerre à Karaman et Teke et entraîne l'empire Ottoman dans cette aventure et en février Trébizonde déclare la guerre à Dulkadir et l'empire Ottoman puis nous appelle...

Nous hésitons, notre armée s'élève à 30 000 hommes et semble faible face aux 50 000 turcs que nous apercevons au-delà de notre frontière.

D'un autre côté nous sommes plusieurs à être en guerre face aux turcs, mais chacun de ces pays ne possède pas plus de 6000 hommes dans ses armées.

Nous nous jugeons trop faible pour accepter la guerre, en espérant que le Turc ne devienne pas plus puissant suite aux victoires qu'il va inévitablement acquérir dans ces conflits...

Nous commençons à lancer des emprunts pour nous monter une belle armée.

1421, en avril le Turc annexe Teke...

Nous décidons de ne pas relâcher Moustafa le frère du Sultan Turc Murad II afin de ne pas être en guerre contre le Turc. Celui-ci étant au sommet de sa puissance, la révolte de Moustafa sera rapidement écrasée, nous préférons l'exécuter et ainsi augmenter nos relations avec le turc et gagner les 125 Ducats de prime que celui-ci nous offre.

1422, en mai, Karaman devient un vassal du Turc... ouf! ce n'est pas la pire solution...

Nous souffrons de notre première banqueroute... mais nous continuons à tirer sur les lignes de crédit pour pouvoir monter une belle armée.

Trébizonde tombe aux mains des turcs mais c'est Dulkakir qui négocie une paix en obtenant de l'argent de Trébizonde qui conserve son indépendance... Notre allié est sauvé mais ruiné et sans armée...

1423, en janvier le Turc déclare la guerre à Candar, 2 mois plus tard il est devenu un vassal de l'empire Ottoman.

Nous venons de souffrir de notre 2^{ème} banqueroute, nous payons une demi-solde à nos galériens, malgré cela nous ne sommes pas en mesure de couvrir l'entretien de nos troupes avec nos revenus...

Toutes ces guerres ont affaibli le Turc mais nous hésitons toujours à intervenir, nous ne voyons que 20 000 turcs face à nos 40 000 hommes mais nous savons que nos troupes sont de qualité inférieure. Malgré notre problème de trésorerie nous ne voulons pas hâter la guerre, nous attendons la bonne opportunité car nous n'aurons pas une deuxième chance en cas d'échec.

Nous aimerions voir le turc en guerre avec un autre pays avant de nous précipiter dans le conflit ou obtenir une alliance avec un voisin du turc afin qu'il fasse diversion...

1424, en janvier, après avoir offert de beaux cadeaux nous négocions un accès militaire avec Athènes afin de pouvoir faire circuler nos armées entre Morea et la Thrace.

Quelques jours après le Turc nous déclare la guerre, Trébizonde nous soutient, mais il n'a plus d'armée...et Dulkadir soutient le Turc.

Nous n'avons plus peur car nous sommes près, nous pouvons difficilement être en meilleure situation. Nous divisons notre armée de Thrace en 2 forces :

- L'armée principale, de 5 000 hommes et 15 000 cavaliers, commandée par notre souverain Kostantinos XI (0/3/3) reste en Thrace
- L'armée secondaire, le Régiment de Thrace, de 19 000 hommes et 1 000 cavaliers part assiéger la Roumélie.

L'armée de 21 000 fantassins de Morea attend les Turcs

Notre flotte de 15 galères, payées en demi-solde, coule un vaisseau de ligne Turc lors du blocus de Roumélie.

Mais rapidement une armée Turque de 10 000 hommes défait le régiment de Thrace assiégeant la Roumélie. Celui-ci replie sur la Thrace et part assiéger la Macédoine.

Pendant ce temps nous arrivons facilement à résister en Thrace face à des armées Turcs de 10 000 hommes. Mais une armée turque de 6 000 hommes, commandée par Hamza Bey expulse notre armée 3 fois plus nombreuse de Morea et met le siège devant Nafplion, rapidement il arrive à faire une brèche dans la muraille.

Après un premier échec de reconquête de Morea avec l'ancienne garnison, nous envoyons Konstantinos avec son armée de Thrace. Celui-ci fait 2 tentatives pour déloger l'armée de Hamza Bey 4 fois moins nombreuse mais solidement installée dans les montagnes qui finissent par 2 retraites, mais permettent de réduire l'armée Turque à moins de 5000 hommes ce qui ne lui permet plus de faire un siège efficace malgré le blocus naval de la flotte turque.

Pendant ce temps le régiment de Thrace fait tomber la Macédoine, nous lui demandons d'aller déloger les 5 000 turcs retranchés dans les montagnes bulgares, il essuie une défaite, nous l'envoyons alors en Roumélie, libre de toute occupation Turque.

Et nous demandons à Konstantinos de rapidement revenir sur la Bulgarie pour en mener le siège, il essuie un nouvel échec, replie sur la Thrace ce qui nous soulage car nous voyons une armée turque de plus de 30 000 hommes traversée le Bosphore. Konstantinos arrive juste à temps pour fusionner son armée avec le Morea régiment qui était en garnison en Thrace depuis son expulsion de la péninsule.

Le 25 mars 1423, Konstantinos gagne une magnifique bataille contre les turcs, l'armée turque est repoussée jusqu'aux rivages du Bosphore et est anéantie par nos cavaliers. Il leur a manqué un chef comme Hamza Bey toujours impuissant à assiéger Nafplion en attendant des renforts qui n'arriveront jamais depuis que nous avons anéanti l'armée Turque...

Le reste n'est plus qu'une formalité :

Chute de Roumélie, Bulgarie, Dobjura, nous assiégeons l'Anatolie quand le Turc nous propose la paix en nous cédant la Bulgarie, la Roumélie et la Macédoine. Paix que nous signons le 16 avril 1426.

Nous avons restauré une partie de la puissance de l'Empire, mais au prix d'une inflation de 50 %.

Malgré la qualité militaire de notre souverain, nous décidons d'adopter une politique pacifiste.

Nos priorités :

- Rembourser notre emprunt
- Moderniser notre administration, pour cela : éviter les banqueroutes qui ont ruiné nos recherches technologiques, favoriser l'innovation, développer le commerce.
- Etre prêts dans 5 ans à déclarer la guerre au Turc, éventuellement avec de nouvelles alliances.



Nous décidons de payer des demi-soldes pour nos troupes.

Nous n'arrivons pas à nous imposer diplomatiquement dans la région, beaucoup de pays sont des vassaux des grandes nations (Hongrie, Turc, Toscane...) les orthodoxes ne sont plus maître chez eux, par notre faute car l'empire a abandonné ces peuples, il est temps de relever la dignité des orthodoxes.

Les guerres s'enchaînent dans la région, sous l'impulsion des puissances étrangères :

- Hongrie déclare la guerre à la Wallachie
- Venise déclare la guerre à Raguse
- Ottomans déclarent la guerre aux hospitaliers et à la Moldavie
- Mamelouks déclarent la guerre au roi de Chypre

Novembre 1427, Trébizonde déclare la guerre à la Géorgie et demande notre soutien.

Nous hésitons car la Géorgie est loin de nos bases et que tous nos revenus sont consacrés au remboursement de notre emprunt, nos revenus annuels ne permettent pas de payer l'entretien des troupes à pleine solde et le remboursement des intérêts. Mais nous ne pouvons pas abandonner notre allié.

Nous cassons notre mariage avec la Géorgie et joignons Trébizonde dans sa guerre contre la Géorgie.

Trébizonde à 3000 hommes dans sa capitale, en face 9000 hommes sont en géorgie.

Nous embarquons l'armée de Konstantinos XI de 15 000 hommes et 900 cavaliers, pour une traversée de la mer noire. En chemin nous croisons une flotte de 2 vaisseaux de lignes géorgiens, nos 13 galères, payées en demi-solde, arrivent à gagner cette bataille acharnée.

Avril 1428, nos troupes débarquent à Sochi, que nous faisons tomber 6 mois plus tard, Konstantinos marche alors sur Géorgie où il gagne une première bataille, car la principale armée géorgienne est partie mater une rébellion en Kouban, mais essuie une défaite lorsque les 5000 géorgiens reviennent, ils arrivent à déloger nos 15 000 soldats des montagnes de Géorgie... L'inefficacité de nos légions est inquiétante.

Après un repos à Trébizonde, l'armée de Konstantinos est embarquée pour aller mettre le siège à Kouban, en novembre 1429, en passant par le port de Sochi que nous contrôlons toujours. Nous voulons hâter le résultat de la guerre car la trêve avec le turc fini en 1431.

Avril 1430, Kouban tombe, la Géorgie nous propose la paix en nous offrant 139 D, nous acceptons car nous avons besoin de revenu pour rembourser notre dernier emprunt. Konstantinos rentre à Constantinople en héros.

Mais pendant cette guerre, nous assistons à la chute des derniers vestiges des croisades latines, Rhodes est tombée aux mains des Turcs et Chypre sous la coupe des mamelouks. Nous n'attendons plus rien des latins, ils sont trop occupés dans leurs guerres internes. Notre empire est le seul rempart à l'invasion musulmane.

Nous commençons à développer notre administration en nommant des percepteurs en Thrace et Macédoine.

1431 arrive et nous hésitons à déclarer la guerre au Turc, car celui-ci a reconstitué ses forces, au moins 30 000 hommes avec un moral supérieur au notre. Nous préférons attendre que le Turc soit impliqué dans un autre conflit.

Mais en mars, Dulkadir déclare la guerre à Trébizonde, nous ne pouvons pas laisser notre unique allié se faire anéantir sans réagir, nous nous engageons à ses côtés contre le Turc et Dulkadir.

Les armées turques font mouvement à l'est, nous décidons donc d'envoyer Konstantinos avec 20 000 hommes franchir le détroit du Bosphore pour détruire les recrutements turcs avant que ceux-ci ne soient entraînés et d'envoyer une armée de 10 000 hommes assiéger Dobroudja.

Nous essuyons une défaite à Morea, notre garnison replie sur Athènes puis sur Constantinople, mais les Turcs sont moins de 6 000 hommes sans blocus naval, nous espérons qu'ils arriveront pas à faire tomber la ville.

1432, le Turc annexe Trébizonde, nous changeons d'alliance et après un refus de la Géorgie, nous joignons l'alliance Moldavie et Valachie.

Le Turc accepte de nous céder Dobrudja, nous avons réussi à le bouter hors d'Europe...

Nous sommes obligés de maintenir une armée de 10 000 hommes à Dobrudja en raison des révoltes incessantes des partisans turcs.

1440, nous venons de découvrir un nouveau général Giustianini (2/3/3/1). Valachie arrive à convaincre la Géorgie de rejoindre notre alliance. Tout cela nous donne des ailes et décidons en juin de déclarer la guerre aux turcs, nous appelons nos alliés Valachie, Moldavie & Géorgie, ils nous suivent mais resterons sagement chez eux pendant toute la durée du conflit...

Nous envoyons nos 2 chefs avec 20 000 hommes chacun mettre le siège à Smyrne et en Anatolie. En septembre 6000 recrues turques arrivent à faire reculer Giustianini de Smyrne... Nous envoyons Konstantinos les mâter, il y arrive de justesse.

Le reste de la guerre est une vraie promenade, nous essuyons beaucoup de pertes à cause de l'hiver dans les montagnes d'Anatolie lors des sièges.

Nous occupons quasiment l'intégralité de l'empire turc, mais pour que la victoire soit totale il faudrait que nous fassions tomber Rhodes où le Sultan s'est réfugié. Malheureusement la flotte turque maintient un blocus sur notre port de Constantinople où se trouve notre flotte.

En 1443 nous tentons une sortie, mais essuyons une cuisante défaite navale face aux 2 vaisseaux de ligne et 12 galères turques ...perte de 3 galères, ce qui ramène notre flotte à 9 galères.

En décembre, nous négocions une paix avec le turc sur la base de la rétrocession de Smyrne et le paiement d'une indemnité de 200 D (somme qu'ils nous avaient proposé il y a 6 mois). Mais quelle ne fût pas notre déception lorsqu'ils nous payèrent que 60 D...

Surtout que nous avons besoin de cet argent pour rembourser un emprunt que nous avons dû contracter durant la guerre... tant pis nous allons encore frapper monnaies au lieu d'investir dans la technologie.

Mais nous avons une partie de notre vengeance, car notre occupation a entraînée des révoltes sur les territoires que nous rétrocédons au turc (20 000 hommes en Angora...) sans armée survivante et sans argent dans les caisses, nous espérons qu'il n'arrivera pas à les mâter à temps... Ce ne sera que plus facile pour nous dans 5 ans...

1444, février l'Ottoman déclare la guerre au duché d'Athènes, allié à l'Albanie, nous sommes surpris de voir à quelle vitesse il s'est remis de la précédente défaite, ses troupes débarquent, mettent rapidement en déroute les forces athéniennes et montent le siège. En août, Athènes rejoint l'empire turc...

Octobre 1445, Valachie déclare la guerre à la Lituanie, nous préférons abandonner l'alliance que d'être entraîné dans cette guerre loin de chez nous.

1446, la Hongrie nous propose de rejoindre son alliance avec Bosnie, Raguse, Bohême & Luxembourg. Nous hésitons car cela peut nous entraîner loin de chez nous... mais la Hongrie est forte et présente dans la région.

1446, l'Ottoman déclare la guerre à l'Albanie alliée à Venise, Modène et États du pape.
1449, nous déclarons rapidement la guerre à l'Ottoman, tous nos alliés, sauf le Luxembourg nous suivent, mais seul le hongrois expédiera des troupes dans la région.
Rapidement Dulkadir l'allié du Turc nous propose une paix blanche, nous essayons quelques défaites mais arrivons à détruire les 2 principales armées du turc.

La bohême nous lâche en arrachant quelques ducats au turc...

Après avoir occupé toutes les provinces turques accessibles par voie terrestre (sauf Rhodes et Raguse), et envoyé plusieurs offres de paix généreuses, à chaque refus nous voyons avec délectation, le turc sombrer dans l'instabilité. Le Turc accepta, en Mai 1453 de nous céder Trébizonde, Héraclée et Antalaya.

La reconstruction de l'empire byzantin

S'ensuivit une période de paix, car nous n'avons plus de casus belli contre le Turc et nous devons faire face à des événements positifs que nous favorisons (Abolitions de taxes, réforme approfondie de l'armée...) mais qui alourdissent notre endettement et notre inflation.
Pendant ce temps le turc s'effondra dans la guerre civile puis s'enlisa dans une guerre avec Venise.

Après avoir été entraîné dans une guerre victorieuse contre le Polonais, en 1467, nous laissons tomber notre alliance pour rejoindre Venise dans sa guerre contre le Turc.

La campagne fût relativement facile, malgré la différence de qualité entre nos troupes car nous avons beaucoup plus d'hommes dans nos armées que celui-ci.
Mais nous échouons toujours à étendre le conflit au-delà de la péninsule anatolienne.

En 1470, nous obtenons Konya, Angora et Kastamonu sur le Turc.



Nous décidons de rester en paix pendant quelques temps afin de digérer ces provinces propices aux rebellions, mais nos regards se tournent maintenant vers l'Albanie, car c'est un de nos territoires historiques et de plus il est voisin à Raguse. Mais malheureusement l'Albanais est dans notre alliance avec Venise. Venise qui contrôle les îles ioniennes que nous revendiquons...

En 1478, à l'occasion d'une déclaration de guerre de Sienne contre Naples, nous laissons tomber l'alliance Papale...

Ce qui nous laisse les mains libres contre eux, d'autant plus que l'ottoman déclare la guerre à l'Albanie...

Nous prenons la tête d'une petite alliance avec la Serbie. Cela nous permet d'éviter les changements intempestifs d'alliance ou les guerres trop éloignées de nos intérêts.

Venise prend le dessus sur le Turc, la république a fait tomber Raguse et l'Anatolie. Nous en profitons pour déclarer la guerre à l'Albanais en mai 1482.

Nos armées partent assiéger l'Albanie et les îles ioniennes. Rapidement nous signons une paix blanche avec Sienne et le Pape.

1484, l'Albanie réintègre notre empire mais Venise continue seule la guerre contre nous, après quelques batailles navales aléatoires nous arrivons à faire tomber la Crète et les îles ioniennes. Malgré ces gains territoriaux, nous n'arrivons pas à extorquer plus de 250 D à Venise.

Les révoltes fleurissent dans notre territoire en raison de quelques événements politiques qui ont mis en mal la confiance de notre peuple dans notre pouvoir, en janvier 1489 nous sommes donc obligés d'accepter ces conditions de paix.

Février 1489, le Turc et Dulkadir nous déclarent la guerre, nous avons quelques mal à rassembler ce qui nous reste comme force qui essaye de mater les rebellions issu du précédent conflit.

Mais en 1490, nous arrivons à défaire séparément les armées turques et celles de Dulkadir. Nous mettons le siège à Sivas et envoyons un fort contingent en Italie sur les territoires contrôlés par le Turc de Marche et de Romagne.

1491, nous annexons Dulkadir après la chute de Sivas, pour tout de suite en faire un vassal, car nous ne souhaitons pas garder ce territoire musulman situé aux marches de notre empire que nous aurons du mal à défendre contre les rebelles et les voisins musulmans. Mais l'annexion a permis de rassurer notre peuple sur notre pouvoir.

1492, l'empire ottoman nous cède ces 2 territoires italiens. Mais c'est le début des problèmes avec les différents clergés, 3 religions c'est l'enfer...

Rebellions sur Rebellions, jusqu'à l'émergence du protestantisme vers 1510, ce qui a permis de trouver un bouc émissaire à nos 3 clergés...

Mais en attendant ce sont des milliers de soldats qui sont morts pour défendre notre empire, notre budget annuel nous permet tout juste de recruter nos pertes. Et nous n'avions plus aucune autonomie pour notre politique interne, toute action faisant baisser la stabilité était bannie pour ne pas être submerger par les révoltés.

1508-1511, nous sommes engagés dans une guerre déclarée par notre allié géorgien contre la Crimée, Ak Koyunlu et uezbek Kangate. Le plus difficile fut de défendre Trébizonde contre ces hordes de musulmans.

1518, l'arrivée du protestantisme nous ayons donné une bouffée d'oxygène, nous déclarons la guerre à Venise, car nous sommes révoltés par l'envoi d'inquisiteurs dans les îles ioniennes. Nos alliés Serbes, Hongrois et Géorgiens nous soutiennent.

En 1522, nous nous contentons de 300 Ducats d'indemnité, nous ne sommes pas arrivés à obtenir un avantage substantiel dans ce conflit.

1526, nous sommes obligés de soutenir notre allié hongrois contre l'Autrichien. La guerre fût très difficile mais victorieuse en Italie. En 1528, l'Autrichien nous proposa une centaine de ducat pour une paix séparée que nous acceptâmes, le hongrois ne paraissant pas trop mal au point.

1528, l'Ottoman nous déclare la guerre avant que nous n'ayons conclut la paix avec l'Autrichien. La guerre engloutie des dizaines de milliers de nos hommes pour arrêter les 45 000 soldats de l'armée ottomane et c'est plus les sièges dans des conditions difficiles et l'armée hongroise qui a été efficace que nos légions. Nous sommes condamnés à attaquer les détachements turcs isolés et à mener les sièges pour reprendre les régions que le turc a fait tomber, tout en évitant son armée principale.

Ces 2 derniers conflits nous montre notre infériorité technologique, nous perdons quasiment toutes les batailles si nous n'avons pas 2 fois plus de troupes que nos adversaires, et dans les 2 cas c'est le hongrois qui nous permet d'obtenir un avantage substantiel...

Le rêve de la restauration de l'empire Byzantin semble s'éloigner tant que nous n'aurons pas rétablit une situation normale au niveau de l'inflation, située actuellement à 60%.

1536, les chevaliers de l'hôpital, réfugiés à Malte, nous déclarent la guerre... risible ? Non, car leurs alliés sont l'Autriche, la Bohême et Munster, nos alliés nous soutiennent, sauf la Hongrie. Heureusement que, même si nous n'avons pas signé de paix, nous avons détruit les armées turques situées sur le continent. Il lui reste quand même 30 000 hommes sur Rhodes...

Puis la Lituanie, la Pologne et la Hongrie nous déclare la guerre... Nous sommes très mal, nous allons perdre des plumes dans ces conflits.

1537, les révoltes fleurissent dans nos territoires après 9 années de guerre ininterrompues, les 2 régions d'Italie tombent aux mains de l'Autrichien.

1538, la Pologne refuse la paix que nous proposons en lui cédant la région de Dobroudja. Mais l'hospitalier accepte la paix contre une centaine de ducat... Ouf! cela éloigne l'Autrichien.

Et quelques mois plus tard le Polonais nous demande la paix en échange de Dobroudja...nous acceptons.

Mais le Hongrois continue la guerre et nous avons énormément de mal à le contenir, nous refusons quelques proposition de paix où il réclamait la Bulgarie.

Nous devons rapidement revenir à la réalité, nous acceptons une paix blanche avec le Turc et ne cherchons donc pas à exploiter diplomatiquement notre léger avantage militaire, et nous finissons par céder aux Hongrois la Bulgarie et la Macédoine.



Notre empire est divisé en 3 ensembles : l'Italie, la Grèce et l'Anatolie.

Nous sommes voisins à des grands ensembles politiques : l'Autriche, la France, la Pologne et la Hongrie.

Pour leur faire face nous devons changer de stratégie. C'est fini les investissements uniquement en infrastructure avec l'objectif à long terme de baisser notre inflation. Nous devons faire progresser notre technologie militaire.

Le Polonais souffre de graves troubles, les révoltés de Dobroudja puis de Bujak rejoignent notre empire.

1546, le Turc nous déclare la guerre, mais nos alliés géorgiens et serbes nous aident, ce qui nous permet de le racketter 200 Ducats.

Mais la même année un astrologue nous prédit de funestes événements, la stabilité baisse fortement, ce qui plonge notre pays dans la guerre civil.

1555, nouvelle déclaration de guerre du Turc, suivi d'une déclaration de guerre de la Toscane, nous concentrons notre effort militaire sur la Toscane et 1559, nous sommes en mesure de l'annexer.

Pendant ce temps nous arrivons à contenir le Turc, il est vrai que notre technologie militaire a bien évolué même si nous restons en retard, pour arriver à signer une paix blanche en 1566.

Après une guerre contre l'Autrichien qui a mis à mal la Hongrie, nous décidons d'exploiter l'opportunité en déclarant la guerre à la Hongrie en 1576.

Nous arrivons à signer une paix blanche avec la Lituanie alliée du Hongroie.

1577, Venise nous déclare la guerre, notre armée d'Italie essaye de maintenir le vénitien, et nous concentrons nos efforts sur la Hongrie et en 3 ans nous arrivons à faire tomber la Macédoine, la Bulgarie et le Kosovo.

1582, la Hongrie accepte de nous restituer la Macédoine et la Bulgarie et un an plus tard Venise nous verse une petite indemnité de guerre.

1593, nous refondons une nouvelle alliance avec la Géorgie, l'Arménie et le Wurtemberg.

1595, nous déclarons la guerre au Turc suite à la pression de nos nobles, 1 an plus tard nous obtenons une indemnité de guerre.

1597, Sienne se retrouve isolé et nous lui déclarons la guerre, pour l'annexer 6 mois plus tard.

1600, nous déclarons la guerre à Venise et au Pape celui aligne une armée de 55 000 hommes, pour lui faire face nous avons rassemblé en Italie 80 % de nos forces, soit 80 000 hommes.

Nous faisons la guerre en Italie et en Konya, où n petit corps expéditionnaire met le siège devant la ville contrôlé par Venise, pendant ce temps nos alliés contiennent les armées de la république qui envahissent notre empire.

En 1603, la ville éternelle rejoint notre empire, nous sommes sur la voie de la restauration de l'empire romain...

Un an plus tard Venise accepte de nous rétrocéder les îles ioniennes.

Malheureusement, je n'arrive pas à franchir l'année 1609, le jeu plante... est ce un bug sur l'EEP ?

Voilà la situation de l'empire Byzanto-Romain :

